PAS DE CHAUVINISME dans LES RANGS OUVRIERS !

Toutes les informations qui nous parviennent d'Allemagne attestent qu'une baisse de moral importante s'y fait déjà sentir. Il est certain que l'échec subi sur le front Est, le nombre grandissant de morts et de blessés, et de victimes du froid qui sévit en U.R.S.S., la raréfaction des vivres, il est certain, disons-nous, que tous ces facteurs de démoralisation agissent, dès à présent, sur l'état d'esprit du peuple allemand.

Des paroles prononcées par des soldats allemands contre le régime hitlérien nous sont rapportées par des prisonniers libérés. Des ouvriers et des prisonniers français, retour d'Allemagne, nous ont confirmé que des troubles (manifestations de ménagères, surtout) ont eu lieu à Nuremberg et Berlin, en particulier. Malgré l'ordonnance de février 1941, qui interdisait à la population allemande de communiquer avec les prisonniers français, celle-là ne cache pas sa sympathie pour les prisonniers et fraternise très souvent avec eux.

Ainsi, c'est au moment où les masses allemandes s'éveillent à l'esprit de révolte (quelques régiments allemands ont refusé "de marcher", sur le front Est), *c'est au moment où le régime hitlérien chancelle, au moment où il est temps* de propager à travers l'Europe le mot d'ordre de la fraternisation des prolétaires, pour la libération sociaiste de l'Europe et du Monde, *c'est ce moment que le Parti Communiste choisit pour lancer le mot d'ordre stupide et ignoble : « Tous unis contre les boches ! ».*

Reniant ainsi les principes mêmes de l'internationalisme prolétarien, reniant les thèses de Lénine sur le caractère impérialiste de la guerre mondiale (la guerre n'est pas le fait des "boches", mais résulte des antagonismes des impérialismes rivaux), le Parti Communiste, une fois de plus, trahit les intérêts de la classe ouvrière mondiale qui sont d'unir et d'organiser tous les prolétaires, sans exception.

Les ouvriers français sauront lutter pour leur libération. Ils sauront s'unir contre le despotisme hitlérien et la réaction de Vichy. Ils savent que c'est LEUR combat qui est juste et non celui de Churchill et de Roosevelt.

Ils s'élèvent avec force contre le chauvinisme, qui mène à l'impasse et à la défaite.

Comme la population de PALINGES (Saône-et-Loire), qui a fraternisé avec des soldats allemands emprisonnés pour rébellion et indiscipline, ils sauront s'unir, dans leur lutte, avec leurs frères allemands sous l'uniforme.

Le régime nazi doit être renversé par la révolution socialiste.

Tous unis, Allemands et Français, contre le régime nazi !

Tous unis contre les chauvins de toute espèce, les pires ennemis des travailleurs !

LA TERREUR BLANCHE EN ZONE LIBRE

Les nouvelles que nous recevons de la zone, dite libre, concordent pour signaler que le gouvernement de Vichy y fait régner une véritable terreur blanche.

A la féroce répression contre les communistes, trotskystes, anarchistes, s'ajoute la répression contre les syndicalistes qui veulent rester indépendants.

On signalait, il y a quelques jours, l'arrestation de Jouhaux ; aujourd'hui, c'est au tour des dirigeants du Syndicat du Bâtiment de Lyon d'être emprisonnés, sous l'inculpation grotesque de propagande « anarcho-communiste ». En réalité, Vichy veut museler tous ceux qui refusent d'entrer au service du gouvernement, en ne se laissant pas embrigader sous ses ordres, pour la Charte du Travail.

Les travailleurs imposeront la libération de tous les emprisonnés politiques : communistes, trotskystes, syndicalistes, etc. Ils s'organiseront pour que Vichy déserre ses griffes.

CAMARADE OUVRIER !

Ton isolement, c'est ta faiblesse.

Forme avec des camarades sûrs des GROUPES DE DISCUSSION, où toutes les tendances révolutionnaires pourront être confrontées librement, dans une atmosphère cordiale. C'est là le premier pas vers la construction du vrai parti révolutionnaire.

C'est le premier pas vers la victoire prolétarienne, la seule voie de salut pour la classe ouvrière et tous les opprimés.

Pour un meilleur train de vie : Tous unis dans les Syndicats !

La misère s'installe dans les foyers ouvriers. Les salaires se maintiennent ridiculement bas, tandis que les entreprises enregistrent des bénéfices de plus en plus substantiels. La classe ouvrière doit imposer une solution à cette situation tragique. Elle consiste en une AUGMENTATION IMPORTANTE DU POUVOIR D'ACHAT.

Des mesures comme celle immobilisant les usines pendant 15 jours ne correspondent en aucune façon aux besoins des travailleurs. C'est l'augmentation des salaires que le monde ouvrier exige. Mais l'augmentation des salaires n'est pas une solution en elle-même. La campagne de la presse parisienne est purement démagogique car, si elle réclame un salaire vital, ELLE NE PREVOIT PAS LA LIMITATION DU BENEFICE PATRONAL.

Le sort des travailleurs n'est pas amélioré lorsque l'augmentation des salaires est suivie par une augmentation correspondante ou supérieure des prix.

Les prix doivent rester stables après l'augmentation des salaires.

Il est donc nécessaire d'exiger que la hausse des salaires soit supportée par les bénéfices patronaux.

La part revenant aux ouvriers dans le produit du travail doit être augmentée au détriment de la part du patron.

Les travailleurs ne pouvant faire confiance aux patrons pour la détermination des bénéfices, LE CONTROLE DES SALAIRES SUR LA COMPTABILITE, POUR LA DETERMINATION DES PRIX DE REVIENT, DEVIENT AINSI UNE NECESSITE.

L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES est une garantie supplémentaire contre une nouvelle diminution du pouvoir d'achat. Dans les industries où la marge des bénéfices ne permet pas l'augmentation des salaires, celle-ci doit être financée par LA CONFISCATION DES BENEFICES DE GUERRE. Ce qui a été prélevé sur la misère du peuple doit servir à soulager la misère actuelle.

L'augmentation des salaires doit avoir pour complément L'AMELIORATION DU RAVITAILLEMENT, PAR LE CONTROLE POPULAIRE.

A quoi bon de l'argent s'il n'y a rien sur le marché ? Là aussi, c'est par la limitation de la consommation des riches que, pour une large part, les classes laborieuses amélioreront leurs rations.

Une petite minorité de parasites consomment plus que la masse du peuple français. Cela doit cesser : le bourgeois ne doit pas consommer plus que l'ouvrier, car il se repose pendant que celui-ci travaille durement.

C'est pour arracher ces revendications que les travailleurs doivent s'organiser.

Les syndicats sont les lieux les plus favorables au regroupement des travailleurs. En y adhérant en masse, ils démontreront au patronat qu'il a eu tort de spéculer sur la dispersion des travailleurs.

Rapatriez les Indochinois victimes de l'Impérialisme Français !

Le public ignore généralement le sort lamentable fait par l'impérialisme français aux 40 000 Indochinois, mobilisés et "importés" en France au début de la guerre.

20.000 furent envoyés au front, où 10.000 furent faits prisonniers et les autres tués ou disparus.

Les 20.000 restant furent employés dans les poudreries, dans des conditions d'hygiène et de travail déplorables, au salaire incroyable de 4 fr. 50 PAR JOUR pour les hommes, et 6 fr. 50 pour les interprètes.

L'Armistice signé, ces travailleurs militaires furent occupés à des travaux de terrassement (au même salaire royal !), en attendant leur retour "prochain" dans leur pays. Or, ils sont encore en France non occupée, logés le plus souvent dans des écuries de casernes, chauffés de courants d'air, habillés de bleus de travail, insuffisamment nourris par suite des prélèvements des intendants militaires, chargés de les ravitailler.

Mais les travailleurs indochinois, prisonniers de l'appareil militaire français, opposent une courageuse résistance à leurs oppresseurs. C'est ainsi que certaines compagnies, influencées par les militants de la IVe Internationale, firent grève, en dépit des menaces de leurs officiers, et obtinrent finalement double ration.

Les travailleurs annamites sont dans la bonne voie. Ils montrent l'exemple aux travailleurs français de la zone non occupée.

ILS DOIVENT MAINTENANT EXIGER LEUR RETOUR IMMEDIAT DANS LEURS FOYERS, EN ETENDANT LEUR ACTION A TOUTES LES COMPAGNIES DE TRAVAILLEURS ANNAMITES DISSEMINEES EN ZONE NON OCCUPEE.

TOUS LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS DOIVENT LUTTER POUR LIBERER LES TRAVAILLEURS ANNAMITES DE L'IMPERIALISME FRANÇAIS, COMME ILS LUTTENT POUR LIBERER LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS, PRISONNIERS DE L'IMPERIALISME HITLERIEN.

L'EXEMPLE SOVIÉTIQUE

Un prisonnier, récemment revenu d'Allemagne, rapporte que dans le camp où il se trouvait, chaque jour quatre ou cinq prisonniers russes étaient fusillés pour les motifs les plus futiles. Exemple : avoir franchi les barbelés les séparant des prisonniers français pour avoir un morceau de pain ou une cigarette.

Malgré cela l'attitude des Russes est extrêmement courageuse ; ils sabotent le travail que les nazis leur font accomplir, malgré les coups de crosse et de nerf de bœuf qui pleuvent. Au début, les nazis voulant séparer les Ukrainiens des autres prisonniers soviétiques, leur demandaient : « Ukrainien ? » et s'attiraient presque toujours cette réponse : « Communiste ! ».

GRÈVE DE SOLIDARITE A MONTCEAU-LES-MINES

Une centaine de mineurs ayant été arrêtés comme « otages », à la suite de « propagande communiste », à Montceau-les-Mines, 30.000 mineurs de la région ont fait grève générale.

Cette grève de solidarité a obtenu un plein succès : 24 heures après le début du mouvement, satisfaction était accordée à nos camarades du Centre : les cent mineurs étaient relâchés.

Ce fait, venant après la grève de solidarité de Brest (pour les fusillades de Nantes), de Mantes et de la Région Parisienne (pour le même motif), montre que la classe ouvrière n'a rien perdu de son sens de classe, ni de sa combativité.

Elle doit s'unir et s'organiser en attendant l'heure de l'action.

Elle doit s'unir et s'organiser pour ses revendications immédiates et pour ses buts propres de libération sociale.